

**Un Recycla Raid spécial Adrian**

La tempête Adrian a laissé des traces : des microdéchets qui sont venus s'accumuler sur les côtes et qui ne seront pas, à l'inverse des gros débris, ramassés par des professionnels. Pour faire place nette, un Recycla Raid est organisé le samedi 5 janvier sur le site des îles Sanguinaires et de la pointe de la Parata. Chacun est invité à venir se promener ou faire du sport tout en ramassant des déchets. Informations sur Facebook : Edition spéciale Recycla Raid.

**Du zèbre au menu**

L'association 30 Millions d'amis s'est émue de la présence dans les rayons de plusieurs enseignes de grande distribution de viandes "exotiques" : zèbre mariné à l'échalote, filet de crocodile ou pavé de kangourou ne sont pas du goût de l'association de défense des animaux qui rappelle que ces espèces, élevées pour la viande, sont vulnérables dans la nature. *"Parmi les trois espèces de zèbres, deux sont particulièrement en péril"*, note 30 Millions d'amis.



/ ARCHIVES LA PROVENCE

# Comment sauver les vers de terre ?

Il faut un sacré aplomb pour publier une tribune dans *Le Monde* à l'adresse du Président de la République au sujet... des vers de terre. Le 22 décembre, Christophe Gatineau, agronome et cultivateur dans le Limousin, lançait un appel au secours : *"Monsieur le Président, le temps presse, les vers de terre disparaissent et, avec eux, les sols nourriciers."* Auteur d'un *Eloge du ver de terre* (éd. Flammarion), Christophe Gatineau a décidé de mener le combat pour la survie des vers mais surtout pour celle de l'homme : *"Les vers de terre nourrissent les sols, et les sols nourrissent les plantes qui nous nourrissent"*, explique-t-il.

Le hic, c'est que les vers de terre ne sont plus légion : alors qu'on pouvait en compter jusqu'à 4 millions à l'hectare, les vers de terre ne seraient plus aujourd'hui qu'un million en moyenne, selon les statistiques les plus optimistes. Les pesticides et

le labourage des sols ont eu raison des lombrics, qui peuvent perdre jusqu'à 80% de leur population *"en cas de piétinement intensif du sol"*, indique le CNRS. Plusieurs travaux de recherches de l'Inra ont démontré que les pesticides avaient un effet hautement néfaste sur les vers de terre : réduire l'utilisation de pesticides de 50% permettrait de multiplier par près de cinq les populations de certains vers.

Une urgence, selon les scientifiques, car nous avons grandement besoin d'eux : la présence de vers de terre stabilise les sols et évite l'érosion grâce à leur capacité à absorber puis à régurgiter la terre sous forme de gros agrégats. Les vers de terre creusent des galeries qui permettent aux racines des plantes d'avoir un meilleur accès aux éléments nutritifs du sol et à l'eau. Enfin, ils fertilisent les sols pauvres et recyclent les déchets organiques en les digérant.



/ ARCHIVES LA PROVENCE

En Corse, des mesures de présence de lombrics ont été menées dans le cadre de l'Observatoire participatif des vers de terre (OPVT), en particulier sur les terres agricoles de la Plaine orientale. Mais c'est plutôt dans les forêts insulaires qu'il faut aller pour observer des espèces bien particulières : le chercheur Marcel Bouché, ancien directeur du laboratoire de Zooécologie du sol à l'Inra, relate dans son ouvrage *Des vers de terre et des*

*hommes*, paru en 2014 aux éditions Actes Sud, une rencontre originale en forêt d'Aitone : des vers de terre qui se délectent des épines de pin laricio, contrairement à la plupart de leurs congénères qui apprécient peu les résineux. Une interaction inédite qui a donné naissance à une idée encore peu approfondie : en mangeant les épines mortes, les vers de terre pourraient-ils devenir des auxiliaires dans la lutte contre les feux de forêt ?